

Orville-sur-loire 19 7bre 1829.

Mes chers Parents

J'ai reçu votre lettre mercredi dernier, j'ai reconnu
l'écriture qui est celle du fr^e Flamin Marceau
vous étiez dans l'embarras de notre retraite laquelle
vient d'être terminée c'est M^r Thomas qui
vous a prêché avec un autre Missionnaire ils
étaient neuf à dix prêtres pour vous prêcher et vous
confesser et nous avions trois messes par jour dans
notre chapelle de St^t Joseph. je crois que le
Seigneur a vraiment répandu ses bénédictions sur
vous pendant ces jours de salut et je n'ai
jamais vu nos frères si contents qu'ils
ont paru l'être avec nous. - j'ai appris avec
peine que papa se portait mal j'ai prié Dieu pour
sa guérison. - Je vous envoie par ces des laines
pour les 30^e que vous m'avez données
pour cette fin - le frère Maurice les a
remises chez mon parrain et aujourd'hui en
retournant à St^t Germain. celui-ci doit vous
les remettre. - je pense toujours que vous ne
me refuserez pas la petite somme que vous
m'avez promise 30 à
40 francs - je ne vous dirai pas l'usage que j'en
veux faire vous le savez bien -
je vous embrasse tout de tout mon cœur.

C'est de la part de votre tante de vous dire que
elle est malade en congé. Marie-Anne se souvient
très bien à vous. Elle vous aime et vous prie de
lui écrire souvent. Elle vous aime et vous prie de
lui écrire souvent.

